Le vernissage de l'exposition de la Société des Beaux-Arts de Roubaix-Tourcoing

LES AUTORITÉS PENDANT LE DISCOURS D'INAUGURATION DE M. PHILIPPE, PRÉSIDENT.

La société des Beaux-Arts de Roubaix-Tourcoing, a organisé dans la galerie Van Oost, rue de Tournai, à Tourcoing, sa troisième exposition et, dimanche à 10 h., la cérémonie du vernissage y est déroulée en présence de nombreuses personnalités; parmi lesquelles nous avons noté, MM. Prot, adjoint au maire, représentant celui-ci, Jacques Masurel, président et Salignon, secrétaire général des « Amis de Tourcoing »; Michaud, président des « Amis de Roubaix », Thauvia, consul général de Belgique, Vandendriesche, secrétaire général de la Chambre de commerce, Sabbe, vice-président de l'Association des anciens élèves de l'Ecole nationale supérieure des arts industriels de Roubaix, etc...

Le Comité, de la Société des Beaux-Arts de Roubaix-Tourcoing, ayant à sa tête MM. Paul Dervaux, président d'honneur, Philippe, président, Mmes Olivier-Tiberghien et M. Lhoest, vice-présidents, reçut les notabilités. M. Philippe exprima sa gratitude à tous ceux qui avaient apporté leur concours pour le succès de cette manifestation.

Il évoqua ensuite la marche de la société depuis sa fondation et rappela les buts de la société, « Société d'éducation artistique mutuelle ».

M. Paul Dervaux parla plus spécialement de la portée de l'Exposition et de son influence sur ceux qui veulent tenter de trouver, en dehors des plaisirs courants, une haute satisfaction morale et intellectuelle.

Répondant le premier aux souhaits de bienvenue, M. Prot, adjoint, excusa le Maire de Tourcoing. Il exprima tout l'intérêt qu'il portait à la société et démontra combien il était nécessaire de travailler à élever la recherche des plaisirs, vers des satisfactions spirituelles. A cet égard, la peinture est un facteur éminent de vie intellectuelle. Faisant allusion à l'utilisation des loisirs et répondant, en cela, à un vœu formulé par M. Paul Dervaux, M. Prot assura que la question n'échappait pas à l'Administration municipale, toujours disposée à marcher de l'avant, quand il s'agit du bien-être moral aussi bien que matériel, de ses concitoyens.

M. J. Masurel, parla plus spécialement au nom des « Amis de Tourcoing » et exprima des souhaits pour le plein succès de l'Exposition.

Les personnalités visitèrent ensuite les stands et ne manquèrent pas d'admirer les œuvres présentées par les membres de la Société des Beaux-Arts de Roubaix-Tourcoing.

Rappelons que cette exposition est ouverte du 7 au 22 novembre inclus, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., en semaine; de 10 h. à 13 h., de 14 h. à 19 h., les dimanches et jours de fête.

CROIX

La taxe sur le revenu net des propriétés

Nous avons dit, qu'au cours de sa réunion, le conseil municipal, a décidé de demander le maintien de la taxe sur le revenu net des propriétés bâties et non bâties au taux de 4 % de la valeur locative et de décider aussi que cette mesure aura pour effet l'exercice 1938.

Voici, à ce sujet, le rapport de M. le maire:

« Par la loi du 13 août 1926, les villes étaient autorisées à créer un certain nombre de taxes, entre autres sur le revenu net des propriétés bâties et non bâties.

Par délibération du 30 novembre 1930, en vertu de la loi du 16 avril 1930 qui fixait à 16 % le taux en principal de la contribution foncière pour l'Etat et attendu que, pour cette taxe, les villes étaient autorisées à percevoir, à concurrence de 23 % de la taxe d'Etat, vous décidiez de créer une taxe sur le revenu net des propriétés bâties et non bâties sur le taux de 4 % de la valeur locative.

La loi du 6 juillet 1934 a ramené de 16 à 12 % le taux en principal, de la contribution foncière et par voie de conséquence, la taxe sur le revenu net des propriétés bâties et non bâties devrait subir une diminution proportionnelle et être portée à 3 %.

La loi du 1er août 1936, dans ses articles 1er et 4e stipule que les villes pourront obtenir des taux supérieurs aux maxima prévus et il convient, en la circonstance, de demander le bénéfice de ces dispositions, en vue d'obtenir le maintien de la taxe sur le revenu net des propriétés bâties et non bâties à 4 %.

Notre ville a une situation exceptionnelle. Nous n'avons pas d'octroi comme certains centres de même importance. Compte tenu de la crise, la valeur du centime diminue ainsi que les prévisions de quote-part sur le chiffre d'affaires et le fonds commun des contributions indirectes.

D'autre part, devant la hausse toujours croissante du coût de la vie, notre administration doit supporter tout comme un particulier, un supplément de dépenses et cela, sans aucune ressource correspondante.

De ce fait, nous ne pouvons, en une période aussi difficile, renoncer à une recette indispensable de plus de quarante mille francs. »

WASQUEHAL

La fête annuelle de la société du « Bouchon d'or »

Les membres de cette société ont célébré hier, dimanche, leur fête annuelle.

A 11 h., les sociétaires étaient réunis en leur local, Café du Beau-Passage, 39 rue Sadi-Carnot, et effectuèrent une sortie en ville en compagnie des membres de la commission.

A 13 h., se déroula la partie apéritive traditionnelle qui mit aux prises les vieux contre les jeunes.

A 14 h., le banquet comprenant une trentaine de convives fut servi dans la salle des fêtes du siège, Café Raphaël Dumoulin. A la table d'honneur, on remarquait MM. Edmond Delbare, président actif du groupement, entouré de Pierre Durieux, vice-président; Henri Dejonge, secrétaire; R. Dumoulin, trésorier et autres membres de la commission.

Au dessert, M. Edmond Delbare prit la parole pour féliciter M. Auguste Cocquydt, glorieux lauréat du Challenge 1936-37, qui s'est terminé le dimanche 31 octobre, et remit le superbe objet d'art à M. Cocquydt, tandis que se poursuivait la remise des lots de valeur aux autres lauréats, MM. Lucien Jouret, classé second à un point; G. Déjardin, L. Dejonge, le benjamin du « Bouchon d'or, et F. Delbergue.

Le dévoué président fit ensuite part à ses collègues que le comité avait décidé dernièrement l'adjonction d'une section de javelot et que les nombreuses adhésions reçues faisaient prévoir le succès de cette nouvelle phalange.

Une jeune ouvrière d'usine de 14 ans fait une escapade à Paris

Hier, dimanche, au milieu de la matinée, la mairie de Wasquehal était avisée téléphoniquement par le commissariat de Pantin (Seine), qu'une jeune fille de Wasquehal, âgée de 14 ans, avait été trouvée errante et sans aucune ressource dans la région parisienne.

Les parents de la jeune fille furent aussitôt informés. Ils déclarèrent, en effet, que leur fillette était disparue depuis samedi matin. Ils avaient su qu'elle avait pris le train en gare de Croix-Wasquehal samedi à 13 h., emportant avec elle le salaire hebdomadaire qu'elle avait touché la veille, vendredi soir, à l'usine Motte frères, rue de la Gare, à Croix.

Le père de la jeune disparue se rendit dimanche après-midi à Paris, afin d'y aller chercher son enfant et de la ramener au foyer familial.

LA MAIRIE SERA OUVERTE AUJOURD'HUI. — Les bureaux de la mairie ne fonctionnant pas le jeudi 11 novembre, seront ouverts au public aujourd'hui lundi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.

LA STATISTIQUE AGRICOLE. — En vue de l'établissement de la statistique agricole annuelle demandée par le ministère de l'Agriculture, les cultivateurs de Wasquehal sont invités à remplir le plus exactement possible les formules de déclarations qu'ils ont reçues et à les retourner à la Mairie, guichet 5 avant le 14 novembre.

FRATERNELLE DES A. C. DU CENTRE. — Les dernières inscriptions pour le banquet traditionnel du 11 novembre, qui aura lieu à la salle des fêtes rue Jean-Macé, ne pourront plus être reçues après ce soir lundi 8. Malgré la hausse du coût de la vie, le prix du banquet a été maintenu à 15 fr. payable à l'inscription.

GLISSADE FATALE. — A la Raffinerie de pétrole, rue de Croix, l'ouvrier Marcel Lemaire, 31 ans, demeurant 119, rue de l'Amiral-Courbet à Croix, a glissé en déplaçant un appareil distributeur, se faisant ainsi une forte entorse du coup de pied droit. Le blessé qui subira la radiographie a reçu des soins urgents de M. le docteur Biérent qui a prévu une incapacité de travail d'une quinzaine de jours, sauf complications.

WATTRELOS

L'assemblée générale de la Fraternelle des Anciens Combattants

Dimanche, à 10 h., au café Delcroix, à eu lieu l'assemblée générale des Anciens combattants wattrelosiens, sous la présidence de M. H. Cambray, entouré des membres du comité.

M. Cambray remercie les nombreux assistants, puis passe en revue les derniers événements écoulés. Il parle des travaux effectués par la permanence du dimanche: secours alloués aux sociétaires dans le besoin, à la naissance, au mariage, au décès. Il invite les anciens combattants à assister nombreux à la fête du 11 novembre.

Il annonce que la fête de l'arbre de Noël aura lieu le 26 décembre et que l'inscription des enfants jusqu'à l'âge de neuf ans révolus, se fera à la permanence des 28 novembre, 5 et 12 décembre. Pour cette formalité, il faudra se munir du livret de famille et de la carte d'adhérent. Il donne enfin diverses indications intéressant les combattants.

M. H. Hespel, trésorier de la Mutuelle-retraite, expose l'état actuel de la caisse. Il est vivement félicité pour sa parfaite gestion.

Le président parle des travaux de la Fédération du Nord, et de l'organisation de la paix, et une brillante tombola termine la réunion.

Deux autos se rencontrent à l'intersection des rues Saint-Joseph et de la Concorde

Dimanche vers 14 h. 30, une collision s'est produite à l'intersection des rues de la Concorde et Saint-Joseph, entre une auto conduite par M. Gustave Wagon, électricien, demeurant rue Thiers, 32, à Wattrelos, qui, de la rue de la Concorde se dirigeait vers la rue Neuve, et celle de M. Jules Glorieux, tondeur, domicilié rue du Nouveau-Monde, 53, à Roubaix, qui, venant de la rue Saint-Joseph, se dirigeait vers la rue de la Concorde. Il est résulté de cette collision des dégâts peu importants.

LANNOY

LE BUREAU DE LA MAIRIE sera ouvert aujourd'hui lundi 8, de 9 h. à midi (fermé l'après-midi).

LYS

Une belle représentation au Cercle Saint-Luc

La troupe dramatique du cercle Saint-Luc a donné hier, dimanche, dans la salle de la rue Echevin, une représentation qui a été fort appréciée par un très nombreux public.

Le spectacle consistait en l'interprétation d'une comédie de Labiche: « La Cagnotte », en cinq actes.

Le jeu de scène intelligent et aisé des excellents acteurs a permis à l'assistance de goûter toute la finesse de cette œuvre spirituelle.

L'orchestre du patronage et divers intermèdes sont venus agrémenter cette représentation et ont ainsi contribué, pour une part, au grand succès qu'elle a rencontré.

HEM

CHEZ LES JEUNES DE L'U. N. C. — Le comité compte sur la présence de tous ses membres pour assister à l'obit du 11 novembre qui sera dit à 9 h. 30, en l'église Saint-Corneille

LEERS

LES BUREAUX DE LA MAIRIE seront fermés aujourd'hui lundi 8 toute la journée (permanence de 9 h. à 11 h. pour les affaires urgentes).

COGNAC MONNET

Tourcoing

Aujourd'hui, lundi 8 novembre:
Hôtel de Ville: 9 h. à 12 h.
Bains: de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30 (sauf baignoires).
Bibliothèque Communale: 9 h. à 12 h.
Bibliothèque Populaire: 9 h. à 12 h.
Caisse d'Epargne: 9 h. 30 à 11 h. 30.
Consulat de Belgique: 8 h. à 13 h.
Recette municipale: 9 h. à 11 h. 30.
Marché au Centre: 8 h. à 13 h.

Les cérémonies du souvenir chez les Anciens Combattants

Fidèles au souvenir de leurs anciens frères d'armes disparus au cours de la grande tourmente, les anciens combattants tourquennois ont voulu marquer la journée de dimanche par diverses manifestations religieuses qui se sont déroulées en même dans chacun des quatriers de la ville.

De la Croix-Rouge au Blanc-Seau, en passant par les Piats; de l'Epidème aux Phalempins, en passant par le Sacré-Cœur, tous ceux dont le cœur avait vibré à l'unisson devant l'ennemi d'hier, tous ceux qui avaient vécu les mêmes heures d'héroïsme dans la boue des tranchées, ont participé à ces manifestations de foi et de fidélité.

Dans l'atmosphère brumeuse de ce matin de novembre, les anciens combattants ont accompli leur pèlerinage annuelle aux monuments que leur piété édifia à l'entrée ou à l'intérieur des églises de la ville. Leurs visages rudes et endurcis par l'âpre bataille de la vie qui les a repris au lendemain de leurs formidables travaux de la guerre, ont trahi l'émotion qui les étreignait au souvenir des disparus. Mais de l'au-delà, ceux-ci ont dicté leur consigne aux survivants: transmettre à leurs fils le flambeau de la foi dans un avenir meilleur, où notre France pacifique retrouvera tous ses enfants groupés dans un même élan de patriotisme.

A la Croix-Rouge, au Sacré-Cœur, à Saint-Jean-Baptiste, à N.-D. de Lourdes, à Saint-Eloi, à Saint-Louis, ces pieuses cérémonies furent suivies par une foule compacte qui recueillit avec respect la parole des orateurs sacrés chargés de magnifier le sacrifice des héros.

* * *

La remise des fanions aux jeunes de l'U.N.C.

La fidélité au souvenir s'accompagne chez les combattants d'une exactitude à s'acquitter de la consigne que leur ont confiée les morts. Aussi est-ce bien volontairement que les groupements d'anciens combattants avaient choisi ce jour pour remettre aux deux nouvelles sections de

M. PIERRE TIBERGHIEN REMET LE NOUVEAU FANION A M. LEPOUTRE, PRÉSIDENT DES JEUNES.

« Jeunes », fondées récemment dans les quartiers de la Croix-Rouge et du Blanc-Seau, les fanions qui leur ont été offerts par des mains généreuses. La première de ces manifestations s'accomplit sur la place de la Croix-Rouge en présence d'une nombreuse assistance d'anciens et de jeunes.

M. ANDRÉ LEPOUTRE, PRÉSIDENT DES JEUNES, PRONONÇANT SON DISCOURS

M. Pierre Tiberghien ayant rappelé le symbole de ce geste et les leçons qui se dégagent de cette cérémonie remit le nouvel emblème entre les mains de M. Agache, président.

Après le défilé, tous les assistants se rendirent en cortège à l'église Saint-Joseph, précédés de l'Harmonie de la Croix-Rouge, pour la bénédiction du fanion et la messe du souvenir.

Une manifestation identique se déroulait un peu plus tard sur la place du Blanc-Seau. Procédant au même rite, M. Pierre Tiberghien remit à M. André Lepoutre, faisant fonctions de président,

M. PIERRE TIBERGHIEN REMETTANT LE FANION A M. AGACHE, PRÉSIDENT DES JEUNES

l'emblème qui, désormais, rappellera aux jeunes l'engagement qu'ils ont pris de maintenir coûte que coûte l'union entre tous les citoyens pour la grandeur de la nation.

La bénédiction suivit en l'église Saint-Eloi, où cette manifestation s'acheva par la messe au cours de laquelle M. le chanoine Pirot, professeur à la Faculté de théologie de Lille, prononça l'allocution de circonstance.

DUCRETET - T.S.F. — Agent officiel Tourcoing: F. UZEEL, 29, r. St-Jacques. 207

Le gala des Sociétés sportives de l'Union des patronages de Tourcoing

Ce gala, offert aux membres bienfaiteurs de l'Union, promet d'obtenir le plus vif succès.

La présence assurée de M. Antoine Schlindwein, champion de France, sélectionné aux Jeux Olympiques de Berlin et de son frère Jean, classé 3me, au Championnat d'honneur de 1937 et sorti premier contre les Suisses, au « cheval-arçon », de Cabet, roi de la barre fixe, comme voltigeur, international à Vienne, tous trois de la « Nicolaite de Chaillot », société six fois championne de France de la « F.G.S.P.P. »; de Marcel Dierkens, plusieurs fois champion de l'Union de Flandres, premier des français, au concours international de Paris 1937, et de Léon Fauquet, premier du concours international de Givet 1934, des concours d'hiver de l'Union de Flandres et du tournoi de Tourcoing 1936, toutes ces présences donneront à ce gala, une importance considérable.

Les cinq as de la gymnastique se livreront à des exhibitions de quatre genres différents et rivaliseront d'adresse pour présenter au public un travail impeccable.

De leur côté, les sociétés faisant partie de « l'U.S.S.P.T. » fourniront un grand effort pour que ce gala soit une réunion vraiment attrayante et capable de faire aimer davantage la gymnastique et l'éducation physique.

Location pour ce gala du 11 novembre, chez M. Tharin, 32, rue Saint-Jacques.

Un accident de la circulation

Samedi, vers 17 h. 30, une collision s'est produite place de la Victoire entre une auto pilotée par M. Gaston Vanden bulke, domicilié 32, rue Paul-Doumer, et une auto montée par M. Firmin Catrix, demeurant 1, rue de l'Yser, à Wasquehal.

Le choc fut assez violent et M. Catrix, renversé de sa machine, se blessa légèrement.

JEUNESSES RÉPUBLICAINES, RADICALES ET RADICALES SOCIALISTES. — Ce lundi réunion du bureau au siège, 2, place Victor-Hassebroucq, à 19 h. Ordre du jour très important.

UN « BECANIER » PASSA... — Samedi, dans la soirée, M. Charles Liétar, demeurant 266, rue de Gand, avait déposé une bicyclette à la porte d'un estaminet de la rue Nationale. Un voleur passa, qui s'appropria la machine. Enquête à la sûreté.

UNION DES ARTISANS DE LA RÉGION DU NORD. — Permanence ce lundi, 2, place de la République (entrée particulière), de 11 h. à midi pour tous renseignements.

CHANGE Monnaies étrangères
Dollars, Livres, Belge
ACHAT et VENTE
aux meill. conditions
Comptoir de Change
10, Place République, Tourcoing (Tél. 906).
45975

Tél. 769 TAPIS de l'Usine à la clientèle
A. ROMBEAU et Cie
16 bis, rue de Turenne - TOURCOING
Remise spéciale sur tarifs de fabrication
jusqu'au 25 décembre.
Magasin toujours ouvert, même le samedi après-midi. 20210

MOUVAUX

La fête de l'Armistice chez les Anciens Combattants (U.N.C.)

La section se propose de célébrer, comme les années précédentes, la date mémorable du 11 novembre.

Nous donnons ci-dessous les grandes lignes du programme:

A 8 h. 45, rassemblement au siège. A 9 h. 30, messe en l'église du Sacré-Cœur, avec sermon de circonstance, à la mémoire des enfants de Mouvaux morts pour la France. A l'issue de la messe, rassemblement pour la participation au cortège officiel, qui se rendra à l'ancien cimetière, afin de déposer des fleurs au monument aux morts. Insigne et décorations de rigueur. A 18 h., au siège, Café de l'Harmonie, banquet, suivi d'une fête de famille.

Un beau concert au Sacré-Cœur

Sous la présidence de M. l'abbé Bernard, curé de la paroisse de Mouvaux (Sacré-Cœur) et devant une nombreuse assistance, les jeunes filles de la chorale et de la section dramatique, ont donné hier en la coquette salle de la rue Saint-Pierre une magnifique séance récréative au profit des œuvres paroissiales.

Elles interprétèrent successivement, avec goût et expression, le beau drame intitulé: « Marie des gosses », œuvre émouvante composée par Grégoire Leclos et Pierre Dumaine, et la fine comédie « La gagnante des trois millions » de E. Gluch qui eut le don de dérider les plus moroses.

Profitant d'un entr'acte, M. le curé félicita les actrices et remercia le nombreux public et annonça que la même séance serait redonnée le dimanche 14 novembre et en invitant tous les paroissiens à y assister.

Une séance récréative à Saint-Germain

C'est devant une salle comble que s'est déroulée hier dimanche, au patronage de la rue de Lille, la séance récréative organisée par les jeunes filles de la paroisse Saint-Germain et au profit des œuvres de la paroisse.

Ce fut un réel succès pour les jeunes actrices qui interprétèrent parfaitement: « Le luthier de Crémone », en un acte, de François Coppée et « Fathima », épisode de la guerre marocaine, en trois actes.

En fin de séance, M. le curé qui présidait, se fit l'interprète du public pour féliciter comme il convenait les jeunes filles de la paroisse qui avaient obtenu un succès mérité dans l'interprétation de ce magnifique concert.

MARCQ-EN-BARŒUL

La réunion générale du Syndicat horticole

Hier dimanche, à 16 h. 30, a eu lieu au siège du Syndicat horticole, café Marescaux, Grand'Place, la réunion générale des membres de la société. En ouvrant la séance, M. Neufcourt, conseiller municipal présenta le conférencier, M. Dieudonné, professeur d'horticulture, qui fit une intéressante causerie sur les travaux de la saison et les soins à donner aux légumes d'hiver.

Ensuite eut lieu la remise des récompenses consistant en objets utiles aux lauréats du concours des jardins ouvriers: MM. Vanhuffel, Vanlaecke, Bliecq, Dejaegère, Tripier, Deschilder, Wolff et Courdain. Une importante tombola qui fit de nombreux heureux clôtura cette petite fête.

HALLUIN

L'Amicale des Anciens Combattants élit son nouveau président, M. H.-F. Delafosse

Au cours d'une assemblée générale à laquelle assistaient plus de deux cents adhérents, l'Amicale halluinoise des Anciens combattants (U.N.C.) a procédé à la nomination du successeur du regretté M. Gaston Danset, président de l'Association, décédé il y a dix mois environ.

Le choix des anciens combattants s'est fixé sur celui d'entre eux qui était incontestablement le plus digne et le plus capable: M. Henri-France Delafosse, grand mutilé de la guerre, médaillé militaire et vice-président du groupe local des Mutilés.

M. HENRI-FRANCE DELAFOSSE

La réunion s'est tenue dimanche, à 11 h. 15, dans la grande salle des combattants, au « Foyer de la Paix », sous la présidence de M. Pierre Tiberghien, président de la Fédération de l'U.N.C. de Tourcoing et de ses cantons.

En ouvrant la réunion, M. Paul Parent a salué en d'heureux termes, M. Pierre Tiberghien et l'a remercié. Puis il a fait l'éloge de M. Gaston Danset.

Le dévoué vice-président a entretenu les adhérents des difficultés rencontrées par la commission, depuis quelque temps, dans l'accomplissement de sa mission et en particulier en ce qui concerne le choix d'un nouveau président.

« Toutefois, M. Henri-France Delafosse a bien voulu, dit-il, accepter de prendre la succession du regretté M. Danset. »

Cette déclaration a été soulignée par les applaudissements unanimes et chaleureux de l'assistance.

M. Parent a fait un éloge cordial de M. Delafosse, insistant en particulier sur l'activité et le dévouement déployés en faveur des groupements locaux auxquels il s'intéresse. Les paroles de M. Parent sont vivement applaudies.

Enfin, le vice-président a annoncé que M. Adrien Demasslet a accepté de reprendre sa place de vice-président. Cette information a été accueillie avec faveur.

M. Julien Verhulst a donné ensuite lecture du rapport financier. Celui-ci accuse un avoir de 12.470 fr. 10.

M. Pierre Tiberghien a clôt les discours par une chaleureuse allocution. Il s'est déclaré heureux d'assister à cette belle réunion et après avoir transmis aux anciens combattants halluinois, le salut cordial de la Fédération tout entière, il les a félicités chaleureusement d'entretenir parmi eux de tels sentiments de camaraderie.

Puis M. Tiberghien a entretenu l'auditoire de l'association des « Jeunes de l'U.N.C. », dont il a dit le but et a engagé vivement les anciens combattants halluinois à créer une section dans leur ville.

Il a été procédé au scrutin pour l'élection du nouveau président, pure formalité, qui confirma le choix de la commission. En effet, M. Delafosse a été élu à l'unanimité moins une voix.

Visiblement ému, M. Delafosse a remercié ses anciens compagnons d'armes.

Il a promis de suivre l'exemple de M. Danset et a assuré les anciens combattants de son dévouement le plus entier et le plus cordial.

M. Georges Lion a rendu, à son tour, hommage au dévouement déployé au cours de ces derniers temps par M. Paul Parent. Il a dit la difficulté de la tâche accomplie par lui et a engagé les membres à lui témoigner leur reconnaissance en entonnant un vivat à son intention.

La réunion s'est clôturée par une belle et importante tombola.

LES ANNONCES à paraître dans le « Journal de Roubaix » peuvent être remises chez M. GADEYNE, place de l'Eglise.

La fête des « Frères d'armes »

La société d'anciens militaires des « Frères d'armes » vient une fois de plus d'attester sa vitalité, et cela, à l'occasion de sa fête annuelle.

Pour cette circonstance, et suivant la coutume, un banquet avait été organisé. Il a eu lieu samedi, à 19 h., dans la grande salle des fêtes du Foyer de la Paix, rue Emile-Zola. Il réunissait environ 125 convives. La fête était présidée par M. Robert Descamps, conseiller général, maire de Linselles, ayant à ses côtés MM. Edouard Delattre, président de la société et Edouard Lemaître-Dupres, vice-président.

Une vive animation, toute faite de cordiale gaîté, a présidé à cette charmante soirée. Au dessert, M. Edouard Delattre a pris le premier la parole pour remercier les notabilités présentes. Il a dit sa joie de se trouver en présence d'une telle réunion, ajoutant que son plaisir était doublé de par la présence de M. Robert Descamps, le sympathique et dévoué conseiller général qui avait bien voulu participer à ce fraternel banquet.

Dans une chaleureuse allocution, M. Robert Descamps a remercié. Il a félicité les « Frères d'armes » de leur union et les a complimentés de posséder une telle commission.

Il a terminé en formant des vœux pour la société, faisant appel à tous, afin de grouper toutes les bonnes volontés pour le bien du pays.

Au nom des convives, M. Maurice Toulemonde a remercié M. Descamps de sa présence à la fête et lui a exprimé la gratitude de tous.

Au cours de cette soirée, une partie artistique a été réalisée par un groupe d'excellents chanteurs.

— Dimanche à 9 h. 45, la société avait assisté à une messe dite en l'église N.-D. des Frères, pour les membres défunts. Cette messe était célébrée par M. l'abbé Dehondt, curé de la paroisse.

Une conférence horticole

Sous la présidence de M. Léon Vandewalle, la section halluinoise de la Société d'horticulture et des Jardins ouvriers de France a offert samedi soir à ses adhérents, une très intéressante conférence qui a eu lieu à 19 h., dans la salle du Café des commerçants, rue de Lille.

Présenté aimablement par le président, le conférencier, M. Forobert, officier du Mérite agricole et professeur d'horticulture a d'abord entretenu les assistants de leur belle et toujours florissante société. Celle-ci comporte aujourd'hui 500.000 membres, et ne cesse de se développer. Il fait observer que, malgré l'hausse des prix qui s'exerce actuellement dans tous les domaines, la société n'a pas élevé ses cotisations, qui demeurant toujours fixées à 5 fr. 50 et elle continue à procurer à ses adhérents les mêmes avantages. Le conférencier a engagé les auditeurs à la propagande en faveur de leur association.

Après quoi, M. Forobert a fait une causerie sur les travaux à effectuer au potager en cette saison; il a parlé ensuite de la préparation du sol en vue des prochaine ensemencements, puis, il a donné d'excellents conseils pour l'hivernage et la conservation des légumes. Le conférencier a été écouté avec une vive attention.

La réunion s'est clôturée par une tombola gratuite offerte à tous les membres présents.

Rappelons que les adhésions sont reçues chez M. Félix Witdouck, angle des rues de Lille et Henri-Barbusse.

RONCQ

Au groupe des Anciens des armées d'occupation

La section roncquoise des Anciens des armées d'occupation a assisté hier dimanche, en l'église Saint-Piat, à une messe dite à l'intention du sous-lieutenant Podvin et des membres défunts du groupe, par M. l'abbé Vandenhaute, curé.

A l'issue de cette cérémonie, au café de la « Tête d'Or », s'est tenue une réunion générale, à laquelle assistaient trente-deux adhérents.

M. Cyrille Dermaux, président, était entouré de MM. Jules Lannoo et Vandermarlière, vice-présidents; Debondues, secrétaire et P. Charlet, trésorier.

En ouvrant la réunion, le président a remercié les nombreux adhérents présents.

M. Jean Debondues, secrétaire, a donné un compte rendu moral du groupe.

M. Paul Charlet, trésorier, a présenté le rapport financier. La situation de la caisse permettra au groupe d'organiser encore cette année, la soirée du 5 décembre prochain. Le trésorier a fait approuver ensuite le relèvement de la cotisation annuelle à 10 fr. Il a souligné particulièrement les chiffres qui représentent les secours maladies et primes de naissances, et en vue de soutenir cet effort d'entr'aide vis-à-vis

---

* Feuilleton du « Journal de Roubaix » du lundi 8 novembre. — N° 26. *

RENÉE ORLIS

PAR HENRI ARDEL

Le portrait que Roger avait vu de Maud Hoxton ne l'avait point trompé et, certes, il n'eût pu souhaiter épouser une plus séduisante créature. Tandis qu'il lui parlait et répondait à Mme Hoxton, accueillante, aimable, spontanée comme à son ordinaire, il l'examinait sans qu'elle le remarquât, ainsi qu'il avait contemplé là-bas le portrait, à Kerven à la manière d'une exquise œuvre d'art...

— Monsieur de Luyses, veuillez offrir votre bras à Mme Hoxton pour la conduire à table, vint lui dire Mme de Groussy, qui rayonnait, car elle jugeait Maud irrésistible ce soir-là.

Il obéit et, dans la salle à manger fleurie et illuminée, il accompagna la jeune fille; puis il prit place à ses côtés. Lentement, elle ôtait ses gants; la ligne du bras était pleine et harmonieuse comme celle de l'épaule et la peau fraîche avait un éclat de fleur rosée.

Tout de suite, sans attendre qu'il eût échangé avec elle autre chose que des paroles de pure politesse, elle se mit à causer, et avec son aisance de femme adulée, elle commença en souriant:

— Vais-je vous avouer, monsieur, que je suis très aise de vous connaître enfin, car j'avais beaucoup entendu parler de vous

— Réellement?... Alors, mademoiselle, je doute que vous m'ayez en très haute opinion.

Elle l'enveloppa de son regard étincelant et rieur:

— Tout ce que je puis vous dire, monsieur, est que Mme de Groussy est une excellente amie pour vous... Par elle, comme par Mme d'Herrène, je sais d'abord que vous êtes un grand voyageur...

— Si l'on devient grand voyageur par cela seul qu'on passe un très grand nombre des heures de sa vie dans des wagons ou paquebots très confortables, en effet, je mérite le qualificatif presque autant que vous, mademoiselle, que, je crois, connaissez un peu aussi tous les ciels...

— Oui, mais nullement pour mon plaisir... Maman adore le mouvement et la locomotion en particulier... Moi, pas du tout. J'ai horreur des villes à visiter, des musées des cathédrales... Je ne me sens jamais si paresseuse que lorsqu'il me fait aller à la chapelle Sixtine ou à quelque chose d'approchant...

Roger se souvint du jugement qu'il avait porté à Kerven sur les facultés artistiques de Maud. Il l'avait bien devinée à la première impression.

Il l'écoutait maintenant se mêler à la conversation de ses amies, Jacqueline et Madeleine d'Herrène, et plus que jamais il éprouvait un âpre dédain pour les jeunes filles modernes. Maud avait, au moins, par sa franchise brutale, une certaine originalité; mais les deux autres n'étaient que de jolies petites perruches, dépourvues de cervelle, habillées et coiffées à ravir... Voilà tout...

Et combien il y en avait de semblables à elles parmi les femmes du monde Tout habitué qu'il y fût, une sorte d'écœurement le prenait à la pensée de cette frivolité incurable qui était leur atmosphère.

Elles causaient maintenant d'une pièce nouvelle, à tort et à travers, avec des phrases toutes faites et des audaces de mots, stupéfiantes et naïves, de gamines devant lesquelles on parle de tout.

Maud, elle, expliquait ses opinions avec une tranquillité parfaite. A une exclamation de Jacqueline d'Herrène, elle répliqua, très convaincue:

— Mais certainement, je pense que les femmes sont créées pour être encensées, admirées, adorées, tout ce que vous voudrez et doivent recevoir les hommages de tous ceux qu'elles rencontrent sur leur route! Quand je devrai me marier, je préviendrai à l'avance mon futur époux qu'il n'ait point à s'étonner si je ne peux me passer d'une cour permanente autour de moi!

— Et votre mari aura-t-il le droit de trouver place dans cette cour? interrogea Roger.

Elle se mit à rire d'un rire frais comme le murmure d'une cascatelle.

— Si la chose lui plaît, parfaitement. Mais je lui laisserai la même pleine et entière indépendance que je réclamerai de lui... Je vais vous paraître un monstre; mais la vérité est que je ne suis pas du tout sentimentale..., que je n'aime ni les clairs de lune, ni les romances langoureuses et toutes les choses à l'avenant!

— Vous les mettez alors au même rang que les œuvres d'art?...

— A peu près... Je vous scandalise, n'est-ce pas?

Elle disait cela, relevant un peu vers lui sa tête blonde, de façon qu'il reçut en plein visage le rayon caressant de ses yeux dont l'eau bleue semblait une source de lumière.

— Si vous savez quel mécréant je suis, mademoiselle, vous ne craindriez pas de produire sur moi un semblable effet... D'ailleurs, vous vous y prendriez de telle sorte que l'on en serait réduit à souhaiter que vous le fissiez toujours...

Il lui avait adressé ce compliment distraitement, absorbé par sa propre pensée Mais elle l'accepta content et se reprit à causer, amusée, vive, très *flirt*, se révélant surtout avec son amour du plaisir, son incessant besoin d'hommages.

Il interrogea encore:

— Vous aimez beaucoup le monde?

— Si je l'aime! Mais c'est ma vie même, dit-elle d'un accent spontané, avec tant d'ardeur que si Roger eût conservé le moindre doute sur les goûts de Maud, il eût été édifié à leur sujet dès ce moment.

D'ailleurs, il devait lui rendre cette justice qu'elle ne cherchait pas à se donner pour autre qu'elle n'était et ne paraissait prendre nul souci de l'opinion qu'il se formerait d'elle... Peut-être parce qu'elle possédait la conviction intime que cette opinion ne pouvait qu'être excellente Elle avait une sincérité d'enfant gâtée, sûre de sa puissance.

A son tour, elle questionna Roger, lui renvoyant la question:

— N'aimes-vous point le monde?

— Oh! si, extrêmement!... Quand je suis à Paris je sors presque chaque soir, d'autant que je suis incapable désormais de goûter la solitude...

— C'est très bien d'être ainsi! approuva-t-elle satisfaite.

Et elle se leva de table, car Mme de Groussy venait de donner le signal de regagner les salons, grands ouverts pour la réception du soir. Il la laissa bientôt, réclamé par la société masculine.

Quand il revint, grand nombre des invités du soir étaient déjà arrivés, et il aperçut Maud debout devant la cheminée; la clarté d'une lampe tombait sur ses admirables épaules de blonde et donnait à ses cheveux frisants un reflet chaud de feuilles d'automne. Un cercle d'hommes l'entourait et elle avait ainsi un air de jeune souveraine au milieu de sa cour. N'avait-elle pas franchement prévenu Roger qu'elle souhaitait qu'il en fût toujours ainsi? Quand elle le vit, elle lui fit un léger signe d'appel et s'avança même un peu à sa rencontre, sans souci de ceux qui étaient autour d'elle.

— Les danseuses espagnoles vont commencer leurs exercices. Voulez-vous m'avancer un fauteuil et prendre place auprès de moi? lui dit-elle avec ce sourire charmeur qu'elle octroyait à ses élus.

Il s'inclina pour la remercier et bientôt il fut assis un peu derrière elle, ayant sous les yeux le charmant spectacle de sa nuque blonde que semblait toujours baigner une clarté de soleil. A chaque instant, d'ailleurs, elle tournait la tête vers lui, d'un joli mouvement souple, car elle ne faisait pas grande attention aux danseuses, qu'elle critiqua; d'instinct, elle n'admirait point tout ce qui détournait l'admiration de sa délicieuse personne. Puis, pendant qu'un intermède dans le programme laissait conversations s'établir, elle recula un peu son fauteuil, de façon à être à côté de Roger et lui demanda soudain:

— Puisque vous êtes en Bretagne, non loin de Dinan, vous avez peut-être rencontré la nièce de Mme de Groussy, Mme Orlis, qui habite aussi dans ces parages?

Il s'étonna que, connaissant sans nul doute la situation de Mme de Groussy et de Renée, elle n'eût point évité de prononcer le nom de la jeune fille chez sa tante. Mais il ne laissa rien paraître de sa surprise et dit simplement:

— J'ai vu, en effet, une ou deux fois Mme Orlis; elle a même pris la peine de venir jusqu'à Kerven faire un choix dans la musique que ma mère avait eu le plaisir de mettre à sa disposition.

Les yeux de Maud eurent un imperceptible